



ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

COP25

Question au Gouvernement n° 2517

Texte de la question

COP25

M. le président. La parole est à M. Bertrand Pancher.

M. Bertrand Pancher. Monsieur le Premier ministre, après une série de conférences internationales contre le réchauffement climatique considérées comme nettement insuffisantes pour endiguer la catastrophe annoncée, la vingt-cinquième conférence des parties à la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, dite COP25, qui vient de se tenir à Madrid, s'est conclue par un véritable échec. Mon collègue François-Michel Lambert avait d'ailleurs regretté, la semaine dernière, la présence insuffisante de la France à cette conférence. Aucune délégation de notre assemblée ne s'y est d'ailleurs rendue.

L'enjeu, après l'accord de Paris, était double : renforcer les engagements, encore insuffisants, de tous les pays du monde à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre ; aider les pays en développement à réussir leur transition écologique.

L'échec de la COP25 est désespérant. L'opinion publique, notamment les jeunes, est médusée. Rien n'a été obtenu, rien ! Aussi devons-nous impérativement, dès aujourd'hui, préparer la conférence internationale suivante, qui se réunira à Glasgow et sera sans doute celle de la dernière chance.

Pour mettre fin à cette série de fiascos et garantir le succès de cette conférence internationale, allez-vous mobiliser, en France, l'ensemble de la société civile – organisations non gouvernementales, partenaires sociaux, entreprises et citoyens ?

Comment allez-vous faire bouger l'Union européenne pour qu'elle instaure une taxe carbone à ses frontières ? C'est le seul moyen efficace pour contraindre les autres grandes puissances à changer radicalement leurs pratiques. (*Mme Delphine Batho et M. Jimmy Pahun applaudissent.*)

M. le président. La parole est à Mme la secrétaire d'État auprès de la ministre de la transition écologique et solidaire.

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État auprès de la ministre de la transition écologique et solidaire. Vous l'avez souligné avec raison, monsieur Pancher, 2020 sera véritablement une année charnière à l'échelle internationale en matière de lutte contre le réchauffement climatique, notamment avec la COP26, qui se tiendra à Glasgow. La France sera alors au rendez-vous, comme elle a été au rendez-vous de toutes les COP, sans exception, parce qu'elle est le pays hôte de l'accord de Paris et parce que nous nous battons pour que l'Europe ait la position la plus ambitieuse possible et soit le premier continent à atteindre la neutralité carbone.

M. Éric Straumann. Vous auriez dû envoyer Ségolène Royal à Madrid ! Au moins, il y aurait eu de la com' !

M. le président. Monsieur Straumann...

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État. Cher monsieur, s'il vous plaît, j'essaie de répondre à la question. J'ai peut-être quelques points communs avec Ségolène Royal, mais je crois qu'ils s'arrêtent à la couleur et à la coupe de cheveux. *(Applaudissements sur les bancs du groupe LaREM. – Exclamations sur les bancs du groupe LR.)*

M. Pierre Cordier. Quel manque de respect !

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État. L'année 2020 sera aussi absolument cruciale parce que se réunira, en Chine, la quinzième conférence des parties à la convention sur la diversité biologique, la COP15 biodiversité. *(Brouhaha sur les bancs du groupe LR.)*

M. Erwan Balanant. Monsieur le président, c'est insupportable !

M. le président. S'il vous plaît, mes chers collègues ! Veuillez poursuivre, madame la secrétaire d'État.

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État. Je vais parler plus bas...

La COP15 biodiversité aura lieu l'année prochaine en Chine. La France répond présent depuis le début. Nous travaillons main dans la main avec les Chinois pour obtenir le résultat le plus ambitieux possible. L'enjeu de la COP15 biodiversité est équivalent à ce qu'était celui de la COP21.

En France, nous nous battons à tous les niveaux, pour être à la hauteur des ambitions. Nous travaillons avec l'ensemble des pays européens en vue d'instituer un mécanisme d'inclusion carbone aux frontières. Ce mécanisme est, vous l'avez souligné, absolument essentiel.

M. Patrick Hetzel. C'est du bla-bla !

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État. Il y a quelques années encore, l'idée était presque taboue en Europe. Aujourd'hui, son bien-fondé est reconnu, et nous y travaillons activement avec nos partenaires européens. *(Applaudissements sur les bancs du groupe LaREM.)*

M. le président. La parole est à M. Bertrand Pancher.

M. Bertrand Pancher. Madame la secrétaire d'État, on dérape par rapport à tous les objectifs, en France, en Europe et dans le monde ! La nouvelle génération portera un regard sévère sur notre inaction collective, qui tient à notre peur de changer un modèle de consommation complètement épuisé. *(Applaudissements sur quelques bancs du groupe LT. – Mme Delphine Batho et M. Sébastien Nadot applaudissent également.)*

Données clés

Auteur : [M. Bertrand Pancher](#)

Circonscription : Meuse (1^{re} circonscription) - Libertés et Territoires

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2517

Rubrique : Environnement

Ministère interrogé : Transition écologique et solidaire (Mme Poirson, SE auprès de la ministre)

Ministère attributaire : Transition écologique et solidaire (Mme Poirson, SE auprès de la ministre)

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [18 décembre 2019](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [18 décembre 2019](#)